

prier pour prendre terre. L'équipage prisonnier fut conduit à Plymouth ; quant aux prêtres, on leur rendit l'argent qui leur avait été enlevé, et la vente du navire leur permit de faire face aux dépenses de leur petite installation et de leur vie d'exilés. — Ce fait remarquable est rappelé par Mlle de Franclieu dans l'intéressante Vie de M. Claude Dhière, directeur du grand séminaire de Grenoble.

L'AVE MARIA DE LEON XIII

C'est une délicieuse poésie italienne composée par Notre Saint-Père le Pape. Nous sommes heureux d'en donner une traduction faite en vers par un enfant de Notre-Dame de Chartres.

Que j'aime de ton nom la tendresse infinie,
O Marie ; il est plein d'ineffable harmonie !
Dire et redire " Ave, " ma Mère, à tes genoux,
C'est pour moi comme un chant mélodieux et doux.

Délices, chaste amour et fidèle espérance,
Tu préviens mes désirs en les comblant d'avance !

Quand je suis assailli par l'esprit infernal,
Quand je vois s'augmenter pour moi le poids du mal,
Quand mon cœur, déchiré davantage, murmure,
Toi seul est mon soutien, ma force, mon armure.

Si tu m'ouvres tes bras, asile maternel,
Quel nuage pourrait troubler l'azur du ciel ?

Déjà la mort s'approche : ô ma Mère, à cette heure,
Assiste-moi, de grâce, auprès de moi demeure ;
En ce moment fatal et terrible aux mourants,
Que ta pieuse main fixe mes yeux errants ;
Per mets, permets alors à mon âme captive
D'étendre librement son aile fugitive,
Et l'ayant arrachée au démon irrité,
Porte-la jusqu'à Dieu dans ton éternité !

(Traduction de MAILHARD DE LA COUTURE).
